

24 mai 2011

11.359

Question Fabien Fivaz**Le canton de Neuchâtel complice d'une catastrophe écologique majeure?**

Les installations atomiques de Mayak, au sud de la Russie, sont une véritable poubelle atomique. Les régions qui entourent le site sont parmi les plus contaminées au monde. Cette situation est liée au troisième plus grave accident nucléaire de l'histoire après Tchernobyl et Fukushima (catastrophe de Kyshtym, 1957) et à l'utilisation continue d'installations déficientes depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. Ces faits ont été rappelés dans un article publié par *L'Illustré* le 23 novembre de l'année dernière.

Aujourd'hui, les installations sont toujours en activité. Elles servent au ré-enrichissement d'uranium qui est ensuite utilisé par divers clients, dont en Suisse les propriétaires des centrales nucléaires de Beznau et Gösgen, comme l'a reconnu le directeur d'Axpo lors de l'émission *Rundschau* de la télévision alémanique le 8 septembre 2010. Encore de nos jours, le site rejette des quantités importantes de déchets radioactifs dans la nature. Les conséquences sont graves: les taux de cancers sont largement supérieurs à la moyenne, le nombre de fausses couches anormalement élevé, etc.

Or le Groupe E, partiellement en main de diverses collectivités publiques neuchâtelaises, a des participations dans EOS Holding (EOSH), elle-même actionnaire d'Alpiq Holding, actionnaire majoritaire de la centrale nucléaire de Gösgen. Et il ne fait aucun doute que les électrons de la centrale arrivent d'une manière ou d'une autre dans la prise des citoyennes et citoyens de notre canton.

Soutenir Alpiq Holding, c'est soutenir financièrement la continuation d'un désastre écologique, même si ce n'est que de manière très minoritaire. C'est aussi avoir son mot à dire sur la provenance du combustible, pour que des règles écologiques et éthiques entrent en ligne de compte dans le choix des fournisseurs dans la filière uranium.

Dans ce contexte, nous demandons si le Conseil d'Etat peut envisager prendre contact avec Alpiq, via sa participation au sein du Groupe E (avec si possible le soutien des autres actionnaires neuchâtelais), pour demander que des règles écologiques et éthiques, et de transparence, soient instituées concernant la provenance du combustible de la centrale nucléaire de Gösgen?

Cosignataires: S. Barbetti Buchs, L. Debrot, A. Shah, C. Gehringer, C. Maeder-Milz, M. Ebel, F. Jeandroz, V. Leimgruber, D. de la Reussille, G. Würigler, F. Konrad, D. Ziegler, K. Sansonnens, D. Angst, V. Pantillon et P. Erard